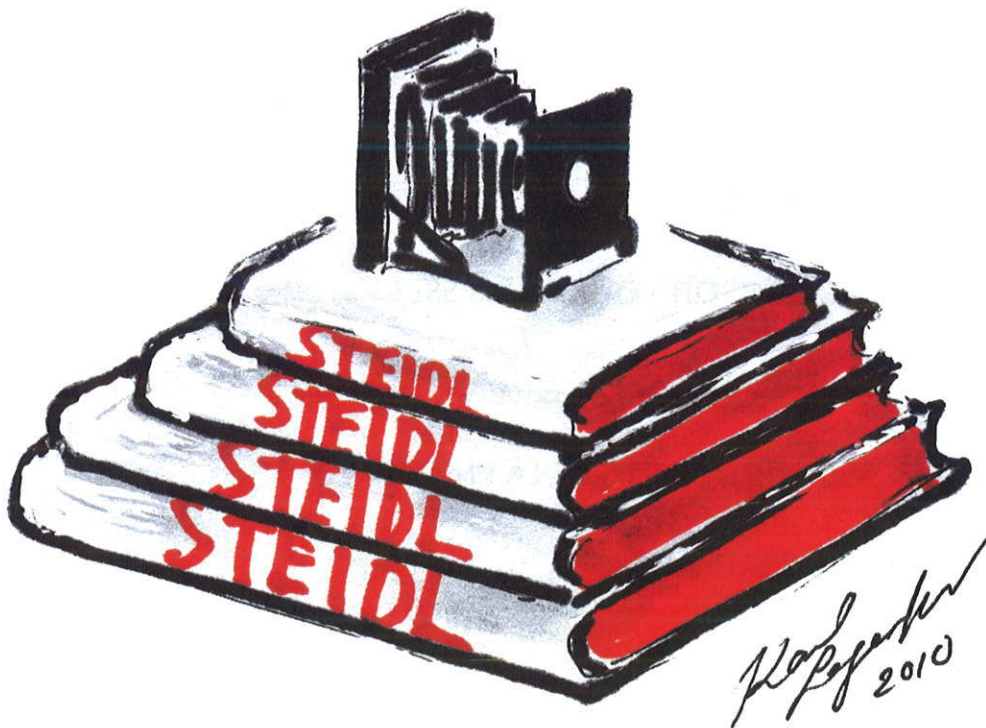


## Steidl. Quand la photo devient livre

De Robert Frank à Karl Lagerfeld



9 novembre > 19 décembre 2010

Tous les jours de 11h à 18h - fermé le lundi

**arte**

  
**MONNAIE DE PARIS**

  
**Elysée  
Lausanne**

Monnaie de Paris • 11, Quai Conti • 75006 Paris • [www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

Exposition réalisée dans le cadre du Mois de la photo à Paris, novembre 2010

### CONTACTS

**Monnaie de Paris - Guillaume Robic - Directeur de la communication**

01 40 46 58 18 / [guillaume.robic@monnaiedeparis.fr](mailto:guillaume.robic@monnaiedeparis.fr)

[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

**Agence Observatoire - Véronique Janneau & Céline Échinard**

01 43 54 87 71 / [celine@observatoire.fr](mailto:celine@observatoire.fr)

[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

## SOMMAIRE

1- COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p 3
2- STEIDL	p 5
3- PARCOURS DE L'EXPOSITION	p 6
4- LISTE DES PHOTOGRAPHES	p 9
5- IMAGES LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE	p 10
6- LA MONNAIE DE PARIS	p 11
7- LA MEP- LES 30 ANS DU MOIS DE LA PHOTO	p 13
8- INFORMATIONS PRATIQUES	p 14

COMMUNIQUE DE PRESSE

## STEIDL

Quand la photographie devient livre

### De Robert Frank à Karl Lagerfeld

9 novembre – 19 décembre 2010

1ER OCTOBRE 2010

MONNAIE DE PARIS  
11, quai de Conti  
75006 PARIS  
[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

**Guillaume Robic**  
Directeur de la communication  
téléphone :  
+ 33 (0)1 40 46 58 18  
mél :  
[guillaume.robic@monnaiedeparis.fr](mailto:guillaume.robic@monnaiedeparis.fr)

Relations presse :  
AGENCE OBSERVATOIRE

**Véronique Janneau**  
**Céline Echinard**  
téléphone :  
+ 33 (0)1 43 54 87 71  
mél :  
[veronique@observatoire.fr](mailto:veronique@observatoire.fr)  
[celine@observatoire.fr](mailto:celine@observatoire.fr)

#### INFORMATIONS PRATIQUES

**Accès**  
Monnaie de Paris  
11 quai de Conti  
75006 Paris

**Horaires**  
Tous les jours de 11h à 18h,  
sauf le lundi

**Tarif**  
6 €  
Tarif réduit  
4€

**Catalogue**  
Publié par Steidl

Depuis 2008, la Monnaie de Paris participe au Mois de la Photo. Cette année, c'est à une personnalité incontournable du monde de la photographie que la Monnaie de Paris rend hommage : Gerhard Steidl.

Fondateur, en 1972, de la maison d'édition et de l'imprimerie qui portent son nom, Steidl a contribué à la vulgarisation du travail des plus importants photographes d'hier et d'aujourd'hui au travers d'ouvrages admirables. La qualité de la mise en page, de la typographie, le choix du papier, l'extrême soin porté à la fabrication même du livre en font un objet d'art prisé de tout amateur. Les artistes – photographes, mais aussi plasticiens ou écrivains – qui ont collaboré avec Steidl parlent d'une expérience unique, tant au plan technique qu'en matière de complicité, de créativité et d'amitié.

Lorsque Steidl s'enthousiasme pour un photographe, il y a de fortes chances qu'il fasse de nombreux projets avec lui. Plus de trente livres de Robert Frank ont paru à ce jour. La collaboration entre l'éditeur et le photographe a débuté il y a six ans seulement lorsque Steidl proposa à Frank de réaliser de nouvelles publications, de reprendre les maquettes jamais publiées, et de réimprimer les classiques épuisés. Josef Koudelka a été invité à refaire son fameux livre consacré aux Gitans, trente-cinq ans après sa parution. Son rêve était de reprendre la maquette d'origine. Ed Ruscha a réalisé l'année dernière un livre d'artiste extraordinaire : *On the Road* conçu avec de vrais tirages photographiques, pour le roman fondateur de Jack Kerouac, *Sur la route*. Lewis Baltz a travaillé étroitement avec Steidl pour publier ses oeuvres complètes – le rêve de tout artiste. Et Jim Dine a publié près de vingt titres chez Steidl, dont *Hot Dream* en 2008 réunissant cinquante-deux volumes. Le projet, sur une idée de l'artiste, consistait à réaliser un livre par semaine. *Hot Dream* – une installation réalisée par Jim Dine *in situ* – est une invitation à s'immerger dans une expérience multisensorielle.



Quant à Karl Lagerfeld, Steidl publie l'ensemble de son travail photographique, en plus du travail commercial commandé par Chanel. Pas moins de cinquante ouvrages sont sortis depuis le premier livre paru en 1995.

L'exposition, organisée à l'origine par le Musée de l'Elysée de Lausanne, est présentée dans une nouvelle version à la Monnaie de Paris. Elle dévoile la genèse de ces ouvrages, ainsi que la profondeur des liens entre les artistes et l'éditeur. Le public est invité à pénétrer au cœur de la production des livres et de découvrir des maquettes, de la correspondance et des esquisses d'artistes. A ce riche matériel s'ajoute une sélection de tirages de la collection de la Maison Européenne de la Photographie dont nous fêtons les trente ans. David Bailey, Robert Adams, Valérie Belin, Raymond Depardon, Robert Polidori ou Joel Sternfeld figurent au catalogue de Steidl. Leurs images établissent ainsi un dialogue avec l'éditeur, ses sources d'inspiration et ses livres.

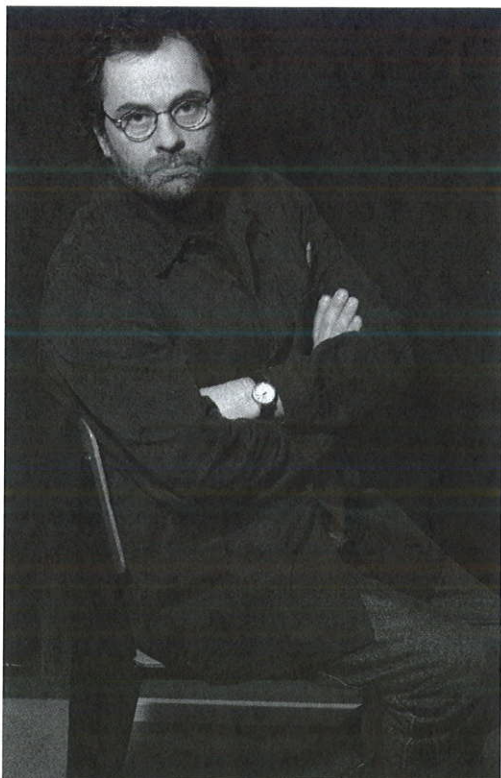
Henri Cartier-Bresson affirmait que « la photo se regarde dans les livres, pas au mur ». L'exposition propose une visite inédite de la photographie au livre.

#### **Commissariat de l'exposition**

William A. Ewing, Directeur honoraire du musée de l'Elysée, Lausanne  
Nathalie Herschdorfer, conservatrice au musée de l'Elysée, Lausanne  
Lionelle Courbet-Viron, responsable des expositions de la Monnaie de Paris

L'exposition est réalisée en partenariat média avec **arte**

## 2- STEIDL



Fasciné par Andy Warhol, Gerhard Steidl crée en 1967 son premier atelier d'impression, il a alors 17 ans. Il accompagnera Joseph Beuys, l'un de ses premiers clients pendant toute sa carrière.

En 1972, il fonde sa maison d'édition, qui commencera deux ans plus tard à publier de la littérature, dont entre autres, le futur prix Nobel, Günter Grass.

Passionné de techniques d'impression, Gerhard Steidl est devenu en quelques années un éditeur incontournable de livres photos. Travaillant avec des artistes comme Robert Adams, David Bailey, Lewis Baltz, Valérie Belin, Edward Burtynsky, Philip-Lorca diCorcia, Raymond Depardon, Jim Dine, William Eggleston, Robert Frank, Nan Goldin, Paul Graham, Roni Horn, Karl Lagerfeld, Saul Leiter, David Lynch, Mary Ellen Mark, Mitch Epstein, Guido Mocafico, Martin Parr, Robert Polidori, Lou Reed, Bettina Rheims, Paolo Roversi, Ed Ruscha, Richard Serra, Taryn Simon, Joel Sternfeld, Alec Soth, Juergen Teller, Deborah Turbeville, Massimo Vitali, Jeff Wall pour n'en

nommer que quelques uns. Tous ont fait le voyage à Göttingen, dans le nord de l'Allemagne, dans les fameux locaux de Steidl, surnommés *Steidlville* où le livre s'élabore lentement mais sûrement, de la maquette à l'impression, en passant par la gravure et les choix de papiers et couvertures. Une fabrique de rêves ! Pour Steidl, un livre c'est aussi découvrir, sentir et toucher la page imprimée.

Les éditions Steidl collaborent avec de nombreuses institutions partenaires, telles l'ICP et le Whitney Museum de New York, la Maison Européenne de la Photographie, la Fondation Cartier, le Bal et la Fondation HCB à Paris, le Los Angeles County Museum of Art et les galeries Pace/McGill, Gagosian, Matthew Marks ou Hauser & Wirth.

Les éditions Steidl ont depuis 2004 un bureau à Paris et publient des éditions en français. Les livres Steidl sont diffusés dans plus de 40 pays.



### 3- PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les visiteurs seront, dès la montée de l'escalier d'honneur, plongés dans l'univers de Steidl, avec un film montrant l'impression continue de l'imprimerie, puis accueillis au milieu des palettes de papier... Il ne manquera plus que l'odeur de l'encre et du papier !

#### SALLE ROBERT FRANK

En 1958 paraît le livre considéré comme le plus influent de l'histoire de la photographie : *Les Américains*, de Robert Frank. Le livre, composé de 83 images, offre une vision condensée des Etats-Unis. Les quatre chapitres sont à la fois complexes et cohérents. L'ouvrage, publié depuis dans de multiples éditions internationales, se révèle personnel, spontané et immédiat. Il devient un exemple à suivre pour de nombreux photographes. Il s'agit non seulement d'un sujet subversif – Frank casse le mythe américain – mais surtout d'un objet culte, porté par les réactions que le livre a engendrées autant que par son style anti-photographique, organisé comme un montage cinématographique.

Gerhard Steidl a rencontré Robert Frank en 1989 grâce à l'éditeur zurichois Walter Keller, venu à Göttingen avec l'artiste pour l'impression du livre *The Lines of My Hand*. Il a proposé ensuite à l'artiste de publier son œuvre complète. Trente livres sont parus à ce jour. Steidl ne craint pas de submerger le marché, il mise au contraire sur la fidélité des lecteurs qui veulent, comme lui, tout connaître d'un artiste majeur de la photographie. Il rencontre Frank au moins vingt fois par an, dans son studio de New York ou dans sa maison de Mabou, petit village de la Nouvelle-Ecosse, où quelques heures de visite seulement lui suffisent pour évoquer de futurs livres, des papiers, des maquettes et d'impression. La nouvelle édition des *Américains*, dont on vient de célébrer les cinquante ans, s'inscrit dans ce vaste projet. En juillet 2007, Robert Frank, alors âgé de 83 ans, a fait le voyage à Göttingen pour contrôler les reproductions réalisées à partir des tirages originaux, revoir certains recadrages, choisir le papier, renouveler le format du livre et la typographie, et examiner les bonnes feuilles à la sortie de la presse. Cette salle montrera l'élaboration de la nouvelle version des *Américains*, illustrée par des tirages originaux provenant de la collection de la MEP, une des rares institutions au monde à avoir dans sa collection l'ensemble des 83 images de ce livre mythique.

#### SALLE MASSIMO VITALI

Ses photographies de plages et de discos grand format l'ont rendu célèbre. Massimo Vitali né en Italie en 1944, développe depuis quinze ans une œuvre autour des lieux collectifs de loisirs. Fasciné par les rituels de la société moderne, Vitali se distingue par ses images en couleur qui privilégient un point de vue distancié et surélevé, encourageant ainsi le spectateur à promener son œil dans ces scènes de vie collective. *Landscape with Figures*, paru en 2004 aux éditions Steidl, réunit dix ans de travail. En 2010, le livre paraît dans une nouvelle version. En effet, Vitali a obtenu de Steidl l'accord pour apporter des modifications à la maquette d'origine.

Lorsque Steidl s'enthousiasme pour un photographe, il y a de fortes chances qu'il fasse plusieurs livres avec lui : alors que *Landscape with Figures* sort dans une version révisée, Vitali s'apprête à présenter son nouveau livre, *Natural Habitats*, qui réunit les travaux qu'il a réalisés entre 2004 et 2009.



## SALLE ED RUSHA

Né en 1937 à Omaha au Nebraska, Edward Ruscha passe son enfance à Oklahoma City. En 1956, il déménage à Los Angeles et étudie au Chouinard Art Institute. Dans les années soixante, son travail de peinture, de collage et de gravure est assimilé au pop art. En 1963, il publie son premier ouvrage photographique intitulé *Twentysix Gasoline Stations*.

Comme l'indique le titre, Ruscha a photographié 26 stations d'essence. Le choix d'un sujet banal, le point de vue objectif et le peu d'importance donné à la qualité des images sont des caractéristiques majeures du travail de l'artiste et auront une influence essentielle sur la photographie contemporaine. La notion de sérialité est reprise dans quinze autres ouvrages, dont *Some Los Angeles Apartments* (1965), *Every Building on the Sunset Strip* (1966) et *Nine Swimming Pools and a Broken Glass* (1968).

Les œuvres de Ruscha ont été exposées à de nombreuses reprises dans les musées et les galeries du monde entier. En 2004 une grande exposition a été consacrée à ses photographies au Whitney Museum of American Art, à New York : «*Ed Ruscha and Photography*». Elle a été montrée au Jeu de Paume à Paris en 2006. Le premier livre d'Ed Ruscha publié par Steidl en 2005, *Then & Now*, un travail inédit sur Hollywood Boulevard réalisé en 1973 et réactualisé en 2004 ; seront ensuite publiés les quatre premiers tomes de son œuvre complète.

Cette salle présentera le dernier challenge entre les deux artistes : une édition limitée de *On The Road*, objet rare tiré à seulement 400 exemplaires.

## SALLE KARL LAGERFELD

Si Lagerfeld est célèbre dans le monde entier pour sa carrière de créateur de mode, il est moins connu en tant que photographe. Un beau jour de 1987, insatisfait des clichés qu'on lui propose pour un dossier de presse, Karl Lagerfeld décide de faire les photographies lui-même. Dès lors, c'est lui qui photographiera toutes les campagnes de Chanel mais aussi celles de Lagerfeld Gallery, Fendi ou des marques comme Dior Homme ou plus récemment le calendrier Pirelli... Il produit également un travail personnel important où le corps et l'architecture sont les thèmes centraux. Les éditions Steidl ont publié plus d'une cinquantaine de livres, à l'instar de *Casa Malaparte*, *Les Vases de Ciboure*, *Palazzo*, *Metamorphoses of an American*, *Chanel's Russian Connection*, *The Beauty of Violence*, et bien d'autres encore. Il a également reçu le Lucky Strike Design Award de la fondation Raymond Loewy, le prix culturel de la société allemande de photographie — German Photographic — ainsi que le ICP Trustees Award à l'Infinity Awards de l'International Center of Photography (1997). En 1999, il a ouvert la librairie 7L et l'année suivante, créé avec Steidl la maison d'édition du même nom.

*Body Freedom*, une publication à paraître prochainement, présente les photographies que Lagerfeld a réalisées avec le mannequin Baptiste Giabiconi. Inscrivant son travail dans le genre classique du nu, il propose deux visions : le nu selon les canons « antiques », dans une série réalisée à la Villa Adriana à Rome, et sa correspondance « moderne ». Les deux séries seront reproduites en grand format dans deux volumes distincts, réunis sous un coffret élégant.

## SALLE LEWIS BALTZ

Né en 1945 en Californie, Lewis Baltz est l'un des plus importants photographes du 20<sup>ème</sup> siècle, révélé en 1975 par l'exposition *The New Topographics*. A la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, la représentation photographique de l'expansion des grandes entreprises américaines et de ses conséquences sociales prit de nombreuses formes. Lewis Baltz s'intéresse aux bâtiments industriels que l'on trouve agglutinés à la périphérie de toutes les villes modernes dans le monde entier. Une approche photographique très formelle qu'il développera en capturant toutes les transformations sociales que nous apportent les nouvelles technologies et l'architecture industrielle. Récemment, les éditions Steidl ont entrepris de publier l'œuvre complète de Lewis Baltz, *Works*, un coffret de dix volumes.

## SALLE GERHARD STEIDL

Le visiteur est plongé dans l'univers de Gerhard Steidl à travers une immense photographie de son bureau prise par le photographe Koto Bolofo. On y découvre ses influences, ses premiers travaux, ses nuanciers ou échantillons de papier. Cette salle réunit des photographies, issues des collections de la MEP, de nombreux artistes de la maison comme David Bailey, Raymond Depardon, Bruce Davidson, Robert Polidori, Henri Cartier-Bresson, Valérie Belin ou Joel Sternfeld....

## SALLE JIM DINE

Peintre, sculpteur, graveur, illustrateur et poète, Jim Dine est né le 16 juin 1935 à Cincinnati, Ohio. En 1959, il déménage à New York et devient un des pionniers du *Happening*. Dès les années soixante et suite à sa première exposition personnelle à la Martha Jackson Gallery de New York, Jim Dine est associé au pop art. De 1967 à 1971, il vit et travaille à Londres. Dès son retour aux Etats-Unis, il se consacre au dessin. Par la suite, l'estampe devient sa marque de fabrique avec des motifs récurrents tels que le cœur, les outils, le crâne, la Vénus de Milo et Pinocchio. Artiste complet et toujours soucieux d'explorer de nouveaux médiums, il commence à photographier dès 1996. Ses images reflètent son intérêt pour la poésie et l'expressionnisme abstrait. Enfin, il développe également tout son potentiel artistique à l'aide de l'écriture et de l'illustration de poèmes. Dès les années soixante-dix, de grandes rétrospectives de son œuvre sont organisées aux Etats-Unis. En France, c'est à Paris en 2003 que la Maison Européenne de la Photographie lui consacre une grande rétrospective. Jim Dine a publié une douzaine de livres chez Steidl, dont *Hot Dreams*, un coffret en 52 volumes, qu'il nous présente dans cette salle qu'il a mise en scène lui-même !



## 4- LES PHOTOGRAPHES

Robert Adams

David Bailey

Lewis Baltz

Valérie Belin

Koto Bolofo

Henri Cartier-Bresson

Bruce Davidson

Raymond Depardon

Jim Dine

Robert Frank

Karl Lagerfeld

Saul Leiter

Ray K. Metzker

Robert Polidori

Ed Rusha

Joel Sternfeld

Massimo Vitali

## 5- PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE



Affiche de l'exposition dessinée par Karl Lagerfeld



Portrait de Gerhard Steidl par Karl Lagerfeld



Robert Frank et Steidl - Photographie June Leaf



Portrait de Gerhard Steidl par Karl Lagerfeld

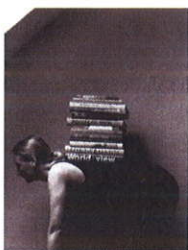


Gerhard Steidl et Ed Rusha dans son studio de Los Angeles (DR)



Empilement de livres Steidl





Ambiance à Steidlville - Photographie Koto Bolofo



Ambiance à Steidlville - Photographie Koto Bolofo



Le bureau de Gerhard Steidl - Photographie Koto Bolofo



Karl Lagerfeld dans son studio  
Karl Lagerfeld, 2008 © Steidl



Henri Cartier Bresson  
Livourne, Italie 1933  
47,6 x 32 cm  
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.



Valérie Belin  
Extrait de la série «Venise (Miroirs) 1997»  
102 x 79,5 xcm  
Gélatino argentique  
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.



David Bailey, Sharon Tate and Roman Polanski, 1969.  
Tirage gélatino-argentique.  
© David Bailey / Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.

## 6- LA MONNAIE DE PARIS

### LA MONNAIE DE PARIS ET LES ARTS

Doyenne des institutions françaises, la Monnaie de Paris exerce le service public de la fabrication des pièces d'euro tout en préservant une haute tradition dans les **métiers d'art** liés au métal. Elle est à ce titre membre du **Comité Colbert** des entreprises françaises du luxe. Editeur d'objets d'art en métal précieux, la Monnaie de Paris soutient la création artistique contemporaine. Elle organise des actions culturelles et caritatives et compte ainsi parmi les acteurs de la vie artistique d'aujourd'hui. Ses expositions reflètent sa vocation d'entreprise éthique et citoyenne.

La Monnaie de Paris présente ainsi des **expositions temporaires** d'artistes contemporains, français ou internationaux : Guy Ferrer (*T.O.L.E.R.A.N.C.E.*, automne 2007), Kawamata (*Tree Huts*, printemps 2008, en partenariat avec la Galerie Kamel Mennour), collectif d'artistes (*Freak Show*, printemps 2008), David Ancelin (*Flipper*, hiver 2008, en partenariat avec la Galerie Olivier Robert), David LaChapelle (*Rétrospective*, printemps 2009), Daniel Buren (*Pergola*, été 2009, en partenariat avec la Galerie Kamel Mennour), Julien Berthier (*Le Paradoxe de Robinson*, hiver 2009, en partenariat avec la Galerie Vallois), Willy Ronis (*Willy Ronis, une Poétique de l'Engagement*, printemps 2010, en partenariat avec le Jeu de Paume), Jean Prouvé (*Structure Nomade*, automne 2010).

La Monnaie de Paris participe à des **événements récurrents** qui associent d'autres institutions culturelles, comme *Photoquai* (*Iran 1979-2009 Entre l'Espoir et le Chaos*, automne 2009), le *Mois de la Photo* (Henri Foucault - *Dance With Me*, automne 2008, en partenariat avec la Galerie Baudouin Lebon), et le *Parcours des Mondes* sur les arts premiers (*Collection Durand-Dessert*, automne 2008, *Regards de Marchands*, automne 2009, *Ode au grand art africain*, automne 2010).

La Monnaie de Paris est aussi un acteur culturel dans la cité, en s'associant à des **opérations collectives** et en formant des **partenariats** : participation à la *Fête de la Musique*, à la *Nuit des Musées*, à la *Nuit Blanche* et aux *Journées Européennes du Patrimoine*, performances de slam, représentations théâtrales, avant-premières de films, concerts avec les *Talens Lyriques* ou le *Festival d'Aix-en-Provence*, **actions caritatives** en faveur de CARE et de l'Institut Curie, etc.

Enfin, la Monnaie de Paris remplit sa mission de service public de présentation de **collections historiques**, à travers les expositions permanentes du musée monétaire (fermé pour redéploiement de ses collections depuis juillet 2010) et des expositions thématiques mettant en valeur l'histoire numismatique (*L'Or de la Toison d'Or*, automne 2007, *Fascinantes Monnaies d'Afrique*, automne 2008).

### LE CONSEIL CULTUREL DE LA MONNAIE DE PARIS

Pour concevoir une politique culturelle qui réponde aux missions de l'entreprise et aux attentes du public, un *Conseil Culturel de la Monnaie de Paris* a été mis en place au printemps 2008. Il comprend des personnalités françaises et étrangères issues du monde des arts et de la culture. Il examine les projets d'expositions, de manifestations ou de créations envisagés par la Monnaie de Paris. Il apporte des idées nouvelles et guide les choix de l'entreprise par ses avis indépendants et pluridisciplinaires.



**Les membres du Conseil Culturel de la Monnaie de Paris sont :** Guillaume BOUDY, secrétaire général du ministère de la Culture et de la Communication \* Véronique CAYLA, présidente du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée \* Guillaume CERUTTI, président-directeur général de Sotheby's France \* Catherine COLONNA, ancien ministre, ambassadeur de la France à l'UNESCO \* Henri-Claude COUSSEAU, directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts \* Jean-François DUBOS, secrétaire général de Vivendi, président du Centre de Musique Baroque de Versailles, administrateur du Festival d'Aix-en-Provence \* Hugues R. GALL, membre de l'Institut, président de l'IFCIC \* Christophe GIRARD, maire adjoint de Paris, en charge des affaires culturelles \* Rémi LABRUSSE, professeur des universités \* Janine LANGLOIS-GLANDIER, présidente du Forum Télé Mobile \* Thomas MAYNE, architecte \* Kamel MENNOUR, directeur de galerie \* Jean-Luc MONTEROSSO, directeur de la Maison Européenne de la Photographie \* Béatrice SALMON, directrice du Musée des Arts décoratifs \* Alain SEBAN, président du Centre Georges Pompidou.

## LA MONNAIE DE PARIS EN QUELQUES MOTS

La Monnaie de Paris a deux missions principales :

- la frappe de **monnaies courantes** à son site de production de Pessac (Gironde), pour les euros français comme pour d'autres devises en Europe et dans le monde,
- les **fabrications d'objets d'art commémoratifs** (monnaies de collection, médailles, fontes d'art et bijoux) sur son site historique du quai de Conti (Paris 6<sup>ème</sup>).

Présidée par Christophe Beaux depuis avril 2007, la Monnaie de Paris est un Etablissement Public Industriel et Commercial (EPIC), rattaché à l'Etat. Elle a engagé fin 2007 un plan de redressement et de développement, baptisé CAP 2012. Ce plan stratégique a reposé sur trois axes : la recherche d'une meilleure compétitivité, le renouveau de l'offre des produits et la valorisation du patrimoine.

En 2009, malgré un environnement économique difficile, la nouvelle Monnaie de Paris a consolidé son redressement. Son chiffre d'affaires progresse de +1%, son résultat d'exploitation de +25% et son résultat avant impôt de +70%. Pour la première fois, la Monnaie de Paris verse un impôt sur les sociétés, des dividendes à l'Etat et un intéressement à ses salariés. Son résultat net s'établit à 16 M€ pour un chiffre d'affaires de 126 M€, soit une rentabilité nette de 13%.

[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

MONNAIE DE PARIS  
11, quai de Conti  
75006 PARIS

Direction de la communication  
téléphone : + 33 (0)1 40 46 55 61

## 7- LA MEP- LES 30 ANS DU MOIS DE LA PHOTO

### Paris collectionne

Faire dialoguer des collections, tant publiques que privées, et à cette occasion, montrer des œuvres inédites ou rarement vues, susciter au sein d'expositions confrontations et échanges, opérer des rapprochements inattendus, tel est le formidable pari engagé par ce Mois de la Photo qui, une fois encore, mobilise à Paris musées, centres culturels et galeries.

La collection de la Maison Européenne de la Photographie, riche de plus de 20000 œuvres contemporaines, est, le temps d'un festival, mise à la disposition de tous. Présentée hors les murs, en regard d'autres œuvres, elle s'offre ainsi au public dans sa diversité et sa singularité. Chacun, conservateur, directeur d'institution ou galeriste est venu emprunter, là un rare « vintage », ici un ensemble cohérent encore jamais exposé (comme la donation Harry Callahan faite par l'auteur à la MEP et présentée à la Fondation Henri Cartier-Bresson), ou encore, à l'Institut culturel italien, quarante tirages de Mario Giacomelli. Cette diffusion momentanée et inhabituelle d'une collection publique dans plus de cinquante lieux a donné naissance à de nouveaux désirs : révéler des fonds d'archives, comme ceux du musée des Monuments français, parallèlement à la grande collection de la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, confronter le tirage original à sa reproduction, et montrer, comme le fait le célèbre éditeur Gerhardt Steidl à la Monnaie de Paris, toutes les étapes qui conduisent à la page imprimée et au livre d'artiste, ou encore, comme à la galerie Agathe Gaillard, à partir de la magnifique – mais accidentelle – photographie de Jean-Philippe Charbonnier, l'enfant flou, conservée à la MEP, choisir son équivalent dans l'œuvre d'autres photographes, pour constituer, à partir de ces « cadeaux du ciel et de l'inconscient », une stimulante exposition. Ainsi, au-delà d'un anniversaire, celui des trente ans du Mois, c'est à un véritable déploiement d'énergie, d'intelligence et de recherche que nous convie cette nouvelle édition.

Mais le Mois de la Photo 2010 marque aussi une nouvelle étape. Alors que la photographie connaît avec l'irruption du numérique, un des plus grands bouleversements de son histoire, ce festival de l'argentique offre avec splendeur un panorama de tout ce qui a nourri à ce jour l'éternelle jeunesse d'un art accessible à tous et profondément ancré dans son époque. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un regard sur cette France d'aujourd'hui photographiée par les quatorze jeunes photographes choisis par Raymond Depardon et qui partagent avec lui la même éthique et la même rigueur. À travers l'œuvre de Mohamed Camara, de Didier Ben Loulou ou encore des nouvelles générations de photographes suédois, finlandais, hongrois ou roumains, ce parcours de la mémoire passée se mêle à celui de la mémoire future. Autour du thème de l'extrême, la Maison Européenne de la Photographie fait la part belle non seulement aux grands noms de sa collection : Pierre Molinier, Robert Mapplethorpe, Andreas Serrano, Joel-Peter Witkin..., mais aussi à des œuvres plus récentes ou produites à cette occasion, comme celle du jeune brésilien Rodrigo Braga ou de l'écrivain Pierre Notte.

Cette programmation serait cependant incomplète sans les tables rondes, débats et colloques, comme à la Maison de l'Amérique latine qui réunira autour de son exposition les éditeurs latino-américains, à l'Institut culturel italien, ou encore la conférence accompagnant l'exposition Heinrich Kühn du Musée d'Orsay.

Avec ses 58 expositions et ses animations, cette seizième édition présentera ainsi au grand public des événements exceptionnels, dont l'objectif reste toujours de partager, dans cette Ville Lumière, berceau de la photographie, émotions, plaisirs et découvertes.

Jean-Luc Monterosso Directeur artistique



## 8- INFORMATIONS PRATIQUES

### INFORMATIONS PRATIQUES

[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

Monnaie de Paris

11 Quai de Conti 75006 Paris

Téléphone - 01 40 46 56 66

### HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi à dimanche / 11h-18h

Fermeture le lundi

### TARIFS

Plein tarif - 6 euros

Tarif réduit - 4 euros

### ACCÈS

Bus 21, 24, 27, 58, 70 : arrêt Pont-Neuf

Métro ligne 7 : station Pont Neuf - La Monnaie

RER A, B, C, D : station Saint Michel ou Châtelet- les Halles

Velib' : stations 41 quai de l'Horloge, 7 rue du Pont de Lodi, 1 rue Jacques Callot

### CONTACTS

Monnaie de Paris- Guillaume Robic - Directeur de la communication - 01 40 46 58 18 /  
[guillaume.robic@monnaiedeparis.fr](mailto:guillaume.robic@monnaiedeparis.fr)

Agence Observatoire - Véronique Janneau & Céline Échinard -01 43 54 87 71 /  
[celine@observatoire.fr](mailto:celine@observatoire.fr) - 2 rue Mouton Duvernet, 75014 Paris - [www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

